

PARTI SOCIALISTE CHILIEN

Chili

Données clés

Date de création: 19 avril 1933

Positionnement idéologique: socialiste, social-démocrate

Affiliations internationales:

Internationale socialiste, Conférence permanente des partis politiques d'Amérique latine et des Caraïbes, Forum de Sao Paulo.

Implantation territoriales: Tarapacá, Antofagasta, Coquimbo, Los Lagos.

Principaux dirigeants: Óscar Schnake Vergara, Salvador Allende Gossens, Carlos Altamirano, Ricardo Núñez Muñoz, Ricardo Lagos, Michelle Bachelet Jeria, Camilo Escalona

Mode de désignation des dirigeants: A partir de 1989, le Président, le Secrétaire Général, les Vice-Présidents et le Comité central sont élus directement par les militants (âgés de plus de 14 ans) du parti politique. Il s'agit d'une véritable campagne interne entre les différentes fractions et tendances au sein du parti.

Mode de désignation des candidats :

Pour les élections municipales, les candidats du PS sont élus aux primaires. Puis les candidats sélectionnés intègrent la liste de la Coalition Concertación. Pour les élections présidentielles, nomination ou élections internes, suivant les négociations entre les partis de la Concertación.

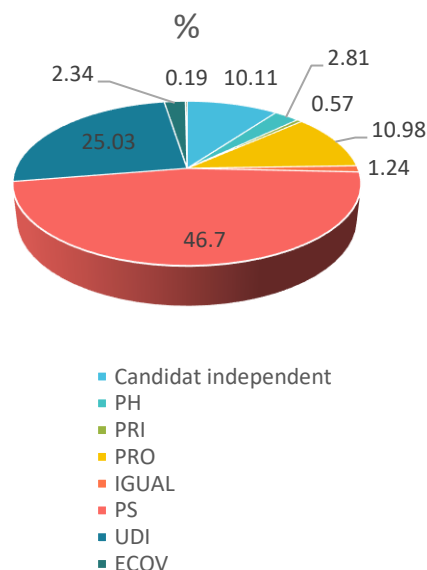
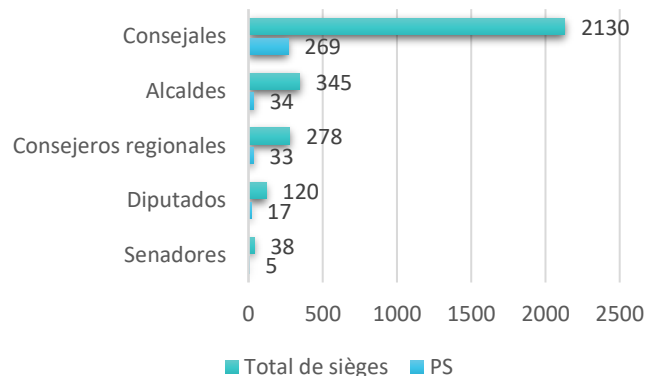
Nombre de militants: 120 287

Périodes au gouvernement: Ministres socialistes au gouvernement d'Aguirre Cerda 1938 – 1941; 1941 – 1948; Gouvernement de l'Unité Populaire (UP- Unidad Popular) de 1970 à 1973 Salvador Allende). Participation depuis 1990 jusqu'à aujourd'hui aux gouvernements de la Concertación : Présidence de Michelle Bachelet de 2006 à 2010 et deuxième mandat 2014-present.



Résultats électoraux

Élections présidentiels 2014



Histoire du parti

Le Parti socialiste forme avec le Parti Communiste les partis politiques les plus anciens du pays. Le PS a été fondé le 19 avril 1933 par Eugenio González, Marmaduke Grove et Salvador Allende en regroupant sous son programme toutes les fractions nonmoscovites de la gauche chilienne, comme les anarcho-syndicalistes, les trotskistes, les socialistes radicaux et les socialistes modérés. Il forme très vite l'un des partis politiques les plus importants du pays, en gagnant les voix des classes populaires, estudiantins, intellectuelles et laborieuses. Lors de sa création, le parti approuve les principes du socialisme scientifique comme élément philosophique fondamental de son programme.

Premières décades du PS chilien – entre alliances et scissions : Afin d'unir les voix de gauche dans les élections, le PS s'allie en 1936 avec le PC et le Parti Radical pour organiser le Front Populaire. Dans les élections législatives de 1937, le PS avait gagné plus de 11% des voix. Dans les années 30, se forment aussi les organisations socialistes rattachées au parti, comme la Fédération de la Jeunesse Socialiste du Chili (Federación de la Juventud Socialista de Chile - FJS) et la Fédération de Femmes Socialistes (Federación de las Mujeres Socialistas – FMS). Durant la présidence de González Videla, le Parti Communiste est interdit en 1948, ce qui avait abouti à une scission au sein du Parti Socialiste. Salvador Allende avec Raúl Ampuero formèrent le Parti Socialiste Populaire (Partido Socialista Popular) face au Parti Socialiste du Chili existant. Dans les années 50, après le renouvellement de la légalité du Parti Communiste. Les socialistes s'unirent à nouveau pour former un bloc (FRAP – Frente de Acción Popular) aux élections présidentielles pour soutenir leur candidat Salvador Allende.

La radicalisation du PS chilien et la séduction par le marxisme-léninisme :

Après la révolution cubaine, le PS chilien flirte avec le marxisme-léninisme, en déclarant en 1967, que « *la violence révolutionnaire est inévitable et légitime (...)* » et que « *seulement en détruisant l'appareil bureaucratique et militaire de l'Etat bourgeois, la révolution socialiste peut se consolider* » (XXIIe Congrès du PS). Notamment le courant autour de Carlos Altamirano qui est élu à la tête du parti la même année, ne cache pas son admiration pour Che Guevara et les mouvements guérilleros. En 1970, Salvador Allende gagne les élections.

C'était la première de l'histoire depuis sa création, que le PS avait accédé à la présidence. Mais sa vision socialiste fut très vite anéantie par le coup d'Etat organisé par Auguste Pinochet le 11 septembre 1973. Durant la dictature militaire jusqu'à 1990, le PS comme tous les partis de gauche sont interdits et ses militants, s'ils ne sont pas exécutés ou emprisonnés, s'enfuient du pays.

PS au sein de la Concertación - de la transition jusqu'à aujourd'hui :

Pour le Référendum chilien de 1988, les forces d'opposition forment le bloc Concertación, regroupant, le PS, la Démocratie chrétienne (DC), le Parti pour la Démocratie (PPD – 1987), issu d'une fraction du PS. Le PS durant la campagne du référendum reste toujours interdit. Mais après la victoire du Non, le PS légalisé rejoint officiellement la Concertación, cependant une fraction du parti se rallie au PC, en créant le bloque rival à gauche de la Concertación, le PAIS. C'est à cette époque que le PS résigne à ses principes marxistes qu'il avait adopté dans les années 70 et adopte une stratégie de réalisme politique, similaire à d'autres partis socialistes. Il ne se réclame plus de l'anticapitalisme et de l'anti-impérialisme, mais d'une conception socialiste *luttant contre les inégalités sociales* et en faveur des *valeurs humanistes et universelles*. Depuis la transition, le PS au sein de la Concertación dispose d'un électorat stable aux alentours de 10%. Depuis 2005, avec la victoire de Michelle Bachelet, le PS assume la présidence du pays.

Expériences de gouvernement

Présidents Socialistes Chiliens

| | |
|------------------------------------|--|
| Salvador Allende Gossens | 3 novembre 1970-11 septembre 1973 |
| Ricardo Lagos Escobar (PPD) | 11 mars 2000-11 mars 2006 |
| Michelle Bachelet Jeria | 11 mars 2006-11 mars 2010/11 mars 2014-présent |

Ricardo Lagos Escobar est à l'origine membre du PS. En 1987 à la veille du référendum, il forme avec d'autres socialistes modérés le PPD (Parti pour la Démocratie). Pour la majorité des Chiliens, il est considéré comme le premier Président socialiste du Chili après Salvador Allende.

Premiers membres socialistes au sein d'un gouvernement au Chili (1938)

| | |
|--|------------------|
| Ministre de la Santé | Salvador Allende |
| Ministre des Politiques Publiques | Óskar Schnnake |
| Ministre des Terres et de la Colonisation | Rolando Merino |

Depuis la transition démocratique les membres du PS participent au sein de la Concertación au gouvernement du pays.

Ministres du PS dans le gouvernement actuel (2014-présent)

| | |
|---|---------------------------|
| Ministre des affaires étrangères | Heraldo Muñoz Valenzuela |
| Ministre secrétariat général du gouvernement | Paula Narváez Ojeda |
| Ministre de l'Agriculture | Carlos Furche Guajardo |
| Ministre de l'Energie | Andrés Rebolledo Smitmans |

Trajectoire



SALVADOR ALLENDE – LA TRAGEDIA DEL SOÑADOR SOCIALISTA

„L'Histoire est à nous, c'est le peuple qui la fait. (...) J'ai la certitude que le sacrifice ne sera pas vain et qu'au moins ce sera une punition morale pour la lâcheté et la trahison.“ 11 septembre 1973

Le parti socialiste chilien est associé avant tout au rêveur Salvador Allende Gossens (1908 Valparaiso – 1973 Santiago de Chile). Durant ses études de médecine, Salvador Allende s'engage activement dans la politique, en participant à la fondation du Parti socialiste. Député, sénateur, puis ministre de la Santé et des Affaires sociales, il avait tenté à deux reprises (1958, 1964) de conquérir le palais présidentiel La Moneda, mais sans succès. Lors de sa troisième tentative en 1970, à nouveau Allende ne gagne pas la majorité absolue des voix. C'était au Parlement de trancher. Grâce au soutien de la Démocratie chrétienne (DC), le 24 octobre 1970, est élu démocratiquement pour la première fois dans l'histoire de l'Occident, un candidat marxiste avec une large majorité (153 sur 195 voix). Cependant ses politiques sociales et économiques (vaste nationalisation des industries, des banques, Réforme agraire) suscitèrent le mécontentement et l'opposition des forces conservatrices et en particulier des grands entrepreneurs. La vision socialiste d'Allende n'était pas contradictoire à l'aménagement démocratique. Il n'a jamais envisagé d'abolir les élections ou de se maintenir au pouvoir par des moyens autoritaires. L'administration de Nixon craignait l'instauration d'une nouvelle Cuba, et s'engagea activement dans l'aide économique de l'opposition et dans le blocage financier du

Chili. Suite aux résultats contradictoires de ses politiques (la croissance économique était loin d'être stable), la société chilienne s'était extrêmement polarisée en deux camps antagonistes pro-Allende (UP) et anti-Allende. L'explosion de l'inflation en 1972 n'améliora pas la situation avec l'accentuation de la violence (naissance du MIR et de Patria y Libertad) et l'augmentation des mobilisations. L'opposition faisait appel de plus en plus à l'intervention militaire. Le 11 septembre 1973, l'Armée dirigée parmi d'autres par Auguste Pinochet réussit à occuper le pays en quelques heures. Allende, était probablement un idéaliste socialiste, parfois très chaotique dans la mise en oeuvre de ses politiques, mais face au bombardement et à l'occupation du palais présidentiel, il ne résigna point à son oeuvre. Refusant de quitter le palais en vie, Allende meurt par des circonstances non éclaircies (assassiné ou suicide) à La Moneda. Son enterrement officiel n'avait eu lieu qu'en 1990, après la chute du régime militaire instauré par Pinochet sur la tombe de l'idéaliste socialiste.

Présidence de Michelle Bachelet Jeria

Michelle Bachelet Jeria est née le 29 septembre 1951 à Santiago de Chile. Issu d'une famille libérale et progressiste, elle intègre durant ses études de médecine, la Jeunesse Socialiste. Son père, Alberto Bachelet, général des Forces de l'Air, avait travaillé à la Direction de l'Office de distribution des aliments, sous la présidence de Salvador Allende. Après avoir refusé de participer au coup militaire du général Pinochet du 11 septembre 1973, il est détenu, torturé, puis meurt en prison. Deux ans plus tard, à son tour Michelle avec sa mère furent arrêtées et torturées, avant de s'exiler en Allemagne de l'Est. Dans les années 80, Michelle Bachelet retourne au Chili et travaille comme médecin pour une ONG qui s'occupait des enfants de détenus des victimes du régime. Sous la présidence d'Eduardo Frei, elle travaille au Ministère de la Santé. Elle effectue aussi des études militaires aux Etats-Unis. En 1996 elle est élue au Comité central du Parti Socialiste. En 1999, Michelle Bachelet est nommée Ministre de la Santé. Dans sa fonction elle a dû faire face à de nombreuses oppositions. Face aux conservateurs et à l'Eglise catholique, s'opposant officieusement à son statut de femme divorcée et publiquement à son approbation de la vente libre des contraceptifs. Elle avait aussi tenté de commencer dans les réformes du système de santé, afin de faciliter l'accès égal aux soins médicaux. En 2002, Lagos la nomme Ministre de la Défense. A cette époque, elle est la première femme en Amérique latine à être chargée de cette fonction. C'est du jamais vu dans un pays touché par une dictature, qu'une femme socialiste, torturée par le régime Pinochet assume ce poste.

Michelle Bachelet – Présidente

A partir de 2006, comme présidente du Chili, Michelle Bachelet réalise toute une série de réformes, notamment l'accès gratuit des personnes retraités aux soins médicaux. Par contre sa présidence montra des difficultés dans la mise en place des réformes éducatives, conduisant à de nombreuses manifestations et changements ministériels. Elle avait aussi renoncé de participer aux funérailles du général Pinochet, auquel elle avait refusé un enterrement national comme ex-président.

Durant sa présidence de 2006 à 2010, l'économie avait gardé de sa stabilité durant les premiers mois de sa présidence. Cependant le pays n'a pas évité d'être touché par l'inflation liée principalement à l'augmentation des prix du cuivre. Depuis 2008, Bachelet est à la tête de l'Union des Nations Sud-Américaines (UNASUR). Suivant les derniers sondages de 2009, Michelle Bachelet est perçue positivement par plus de 60% des électeurs.

Pour les élections présidentielles de 2009, le candidat de la Concertación, Eduardo Frei Ruiz Tagle, est issu de la Démocratie Chrétienne. Les sondages cependant prédisent la victoire, pour la première fois, depuis la transition au candidat de l'Alianza, le rival de Bachelet en 2006, Sebastián Piñera. Pour les élections législatives, les estimations attribuent des scores stables pour le PS. Mais l'avenir du PS dépend avant tout des blocs de coalitions des partis politiques, qui peuvent très bien changés dans les années futures.

Après son départ de l'ONU, elle est officiellement intronisée comme candidate du PS en avril 2013. Le 15 décembre 2013, elle est élue à nouveau à la présidence de la République au deuxième tour avec 62,16% des voix, contre 37,83 pour Evelyn Matthei. Suite aux scandales de son fils et la dégradation de la situation économique en mai 2016 sa popularité tombe sous les 25%.

Références bibliographiques

ALCÁNTARA, Manuel, FREIDENBERG, Flavia, *Partidos políticos de América Latina, Países del Cono Sur*, IFE, FCE, México, 2003, PICAZO VERDEJO, Ignés, Chile, p. 245 – 351.

COUFFIGNAL, Georges, « Retour sur l'élection présidentielle chilienne du 15 janvier 2006 », *Problèmes d'Amérique Latine*, n°59, Hiver 2005 – 2009, p. 67 – 77.

DE SEVE, Micheline, « La chute du mur de Berlin et l'ébranlement de la gauche chilienne », *Politique et sociétés*, Vol. 24, n°2-3, 2005, *Transitions croisées : Chili – Pologne*, p. 87 - 107.

HUNEEUS, Carlos, BERRÍOS, Fabiola, GAMBOA, Ricardo (edit.), *Las elecciones chilenas de 2005 – Partidos, coaliciones y votantes en transición*, Catalonia, Santiago de Chile, 2007.

KENNETH, M. Roberts, "Es posible una socialdemocracia en América Latina?", *Nueva Sociedad*, n°217, septembre-octobre 2008, p. 86 – 98.

LANZARO, Jorge, « La socialdemocracia criolla », *Nueva Sociedad*, n°217, septembre-octobre 2008, p. 40 – 58.

OSTIGUY, Pierre, « La transformation du système de partis chilien et la stabilité politique dans la post-transition », *Politique et sociétés*, Vol. 24, n°2-3, 2005, *Transitions croisées : Chili – Pologne*, p. 109 – 146.

SILVA, Eduardo, « Le Chili consolide la transition démocratique », *Etudes*, 2006/5, Tome 404, p. 584- 593.

Site du Service Electoral du Chili : <http://www.servel.cl>

Site El Mercurio: www.elmercurio.com

Site El País: www.elpais.com

Site officiel du Parti Socialiste chilien: <http://www.pschile.cl>

Sites pour les sondages : SEGUNDA UDD: <http://www.lasegunda.com/politica>; CERC: www.cerc.cl; EL MERCURIO: www.elmercurio.com